

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2006-2007

28 FÉVRIER 2007

**Proposition de loi modifiant la loi
du 24 juin 1955 sur les archives**
(Déposée par M. Alain Destexhe et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

La loi du 24 juin 1955 constitue le cadre législatif principal en matière d'archives dans notre pays. Bien que la modification de cette loi ait été mise à plusieurs reprises à l'agenda politique, aucune proposition de révision n'a, à ce jour, été menée à terme. Il semble que la multiplicité des enjeux en matière de gestion des archives et le contexte institutionnel complexe de notre pays paralyse toute avancée concrète dans ce dossier. La présente proposition de loi souhaite se concentrer sur l'adoption des modifications les plus urgentes et les plus pragmatiques, car les Archives de l'État rencontrent de plus en plus d'obstacles dans l'accomplissement correct de leurs missions. Outre un ajustement terminologique, les amendements introduisent entre autres un raccourcissement des délais de transfert et de publicité de 100 ans à 30 ans, point prioritaire pour les citoyens et les chercheurs. La Belgique est en effet un des derniers pays en Europe occidentale à n'avoir pas encore introduit la règle des 30 ans.

*
* *

L'importance des archives ou «les souvenirs menacés»

La bonne conservation des archives est d'une importance capitale pour le fonctionnement et la crédibilité de notre démocratie. L'accessibilité aux informations publiques garantit une transparence dans le comportement des autorités. Certains documents,

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2006-2007

1 FEBRUARI 2007

**Wetsvoorstel tot wijziging van
de Archiefwet van 24 juni 1955**
(Ingediend door de heer Alain Destexhe)

TOELICHTING

De wet van 24 juni 1955 vormt het voornaamste wettelijke kader inzake het archiefwezen in ons land. Alhoewel de wijziging van deze wet meerdere malen op de politieke agenda stond, is tot op vandaag geen enkel voorstel tot herziening tot een goed einde gebracht. Het lijkt erop dat de hoge eisen die aan het archiefbeheer worden gesteld en de complexe institutionele context van ons land ieder concrete vooruitgang in dit dossier verlammen. Dit wetsvoorstel wenst zich te concentreren op het aannemen van de meest dringende en pragmatische wijzigingen, aangezien het Rijksarchief meer en meer moeilijkheden ondervindt in de correcte uitvoering van zijn opdrachten. Naast een aanpassing op terminologisch gebied, reduceert dit voorstel de overbrengings- en openbaarheidstermijnen van 100 tot 30 jaar, wat een prioritair punt is voor burgers en onderzoekers. België is inderdaad een van de laatste West-Europese landen die de regeling van de 30 jaar nog niet heeft ingevoerd.

*
* *

Het belang van het archief of «het bedreigde geheugen»

De goede bewaring van het archief is van kapitaal belang voor de werking en de geloofwaardigheid van onze democratie. De toegang tot publieke informatie staat borg voor een transparantie in het gedrag van de overheden. Sommige documenten, zoals de akten van

comme les actes de l'état civil, les minutes des décisions judiciaires, les dossiers du personnel, les actes d'inscription au registre du commerce, etc., constituent d'irremplaçables justificatifs des droits et obligations (1).

Au-delà de la nécessité de conserver des documents pouvant avoir force de preuve juridique, l'enjeu est aussi celui de la mémoire de la société. Sources incontournables du travail des historiens, les archives rendent possible une meilleure connaissance du passé. Certains documents peuvent donner une image des activités et de l'organisation de notre société. Négliger les besoins en matière d'archives, c'est mettre en péril la connaissance même de l'histoire de notre pays et laisser libre cours aux spéculations négationnistes de tout bord.

Le cadre législatif actuel

La loi du 24 juin 1955 relative aux archives et son arrêté d'exécution du 12 décembre 1957 constituent le cadre législatif fédéral en matière d'archives. En outre, les archivistes et les chercheurs sont confrontés à deux autres éléments de la législation : (1) la loi du 11 avril 1994 relative à la publicité de l'administration et ses corollaires au niveau des communautés et des régions et (2) la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel.

La loi de 1955 relative aux archives reste en vigueur aussi longtemps que les communautés et les régions n'adoptent pas de décrets ou d'ordonnances relatifs à la conservation et à la gestion des archives relevant de leur compétence administrative. À l'heure actuelle, seule la Région wallonne a exercé sa compétence en la matière, pour les archives produites par le pouvoir exécutif (2). La Communauté française, la Région de Bruxelles-Capitale, la Communauté germanophone et la Communauté flamande n'ont pas encore pris d'initiative à cet égard (3).

(1) Voir, dans le cadre de l'examen par la Commission des Affaires Institutionnelles du rapport intermédiaire du CEGES, l'exposé de M. Karel Velle, Archiviste général du Royaume, 3-1653/4-2005/2006, p. 37; Janssens, Gustave, « Les archives : la mémoire au cœur de la société démocratique », Pliegos de Yuste, 2004, n° 2.

(2) Décret du 6 décembre 2001 relatif aux archives publiques.

(3) Au Parlement bruxellois, les députées Françoise Schepmans et Caroline Persoons ont déposé en 2002 (A-314/1-01/02), puis à nouveau en 2004 (A-11/1-S.O. 2004), une proposition d'ordonnance relative aux archives publiques de la Région de Bruxelles-Capitale dont la procédure d'examen est toujours en cours.

de burgerlijke stand, de minuten van de gerechtelijke beslissingen, de personeelsdossiers, de inschrijvingsakten in de handelsregisters, enz. vormen onvervangbare bewijsstukken van de rechten en plichten (1).

Naast de noodzaak om documenten met bewijswaarde te bewaren, is de inzet ook deze van het geheugen van de maatschappij. Als onvermijdelijke bronnen voor het werk van historici, maken de archieven een betere kennis van het verleden mogelijk. Sommige documenten bieden een goed beeld van de activiteiten en van de organisatie van onze maatschappij. De archiefzorg verwaarlozen betekent de kennis van de geschiedenis van ons land in gevaar brengen en diverse negationistische speculaties de vrije loop laten.

Het huidige wettelijke kader

De Archiefwet van 24 juni 1955 en zijn uitvoeringsbesluit van 12 december 1957 vormen op federaal niveau het wettelijk kader inzake archieven. Archivarissen en onderzoekers worden bovendien geconfronteerd met twee andere elementen van de wetgeving: (1) de wet van 11 april 1994 met betrekking tot de openbaarheid van bestuur en de tegenhanger ervan op het niveau van de gemeenschappen en de gewesten en (2) de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens.

De Archiefwet van 1955 blijft in voege zolang de gemeenschappen en de gewesten geen decreet of ordonnantie tot bewaring en beheer van de archieven waarvoor zij bevoegd zijn, aannemen. Tot nu toe heeft enkel het Waals Gewest hierbij zijn bevoegdheid uitgeoefend voor het archief dat door de uitvoerende macht (2) werd gevormd. De Franse Gemeenschap, het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, de Duitse Gemeenschap en de Vlaamse Gemeenschap hebben op dit vlak nog geen initiatieven genomen (3).

(1) Zie, in het kader van het onderzoek door de Commissie van Institutionele Aangelegenheden van het tussentijds verslag van SOMA, de uiteenzetting van de heer Karel Velle, Algemeen Rijksarchivaris, 3-1653/4-2005/2006, blz. 37; Janssens, Gustave, « Les archives : la mémoire au cœur de la société démocratique », Pliegos de Yuste, 2004, nr. 2.

(2) Decreet van 6 december 2001 betreffende de openbare archieven.

(3) In het Brussels Parlement hebben de kamerleden Françoise Schepmans en Caroline Persoons in 2002 (A-314/1-01/02) en nog eens in 2004 (A-11/1-S.O. 2004), een voorstel van ordonnantie betreffende de openbare archieven van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest ingediend, waarvan de onderzoeksprocedure nog altijd loopt.

Concrètement, cela signifie que le contrôle de la bonne conservation des documents archivistiques reste à la charge des Archives de l'État.

Les Archives générales du Royaume (AGR) et Archives de l'État dans les provinces sont un établissement scientifique fédéral qui fait partie du Service public fédéral de Programmation politique scientifique. Constituée avant la création des communautés et des régions, l'institution a été conçue sur base provinciale. Elle comprend les Archives générales du Royaume à Bruxelles et 18 dépôts répartis dans la totalité du pays. Son rôle est de veiller à la bonne conservation des documents d'archives produits et gérés par l'autorité. À ce titre, les Archives de l'État émettent des directives et des recommandations et effectuent des visites de contrôle.

Les Archives de l'État gèrent près de 220 km d'archives, auxquels viennent s'ajouter, chaque année 6 à 7 km. Ces documents sont mis à la disposition du public, moyennant certaines limites nécessaires à la protection du caractère privé de certaines données. Les scientifiques des Archives de l'État ont également pour mission de mener des recherches scientifiques et de diffuser ces connaissances au grand public.

Les cours et tribunaux, les administrations de l'État (devenues depuis les administrations fédérales, régionales et communautaires) et les provinces sont tenus de *déposer* aux Archives de l'État leurs archives datant de plus de 100 ans (1). Les communes, elles, n'en ont pas l'obligation, mais la loi fédérale offre toutefois *la possibilité* pour les pièces datant de plus de 100 ans ou qui ne présentent plus d'utilité administrative, de les remettre aux archives de l'État (2). Le versement exige une condition préalable: les archives doivent d'abord subir un tri sévère. Munir les archives d'un instrument de recherche relève donc de la responsabilité de l'administration productrice, qui ne peut verser ses archives si elles ne sont pas classées et accompagnées d'un inventaire. Les archives appartenant à des particuliers ou des associations peuvent également être transférées aux Archives de l'État, à la demande des intéressés (3). Elles sont acceptées dans la mesure où elles sont susceptibles d'apporter un éclairage historique significatif.

(1) Article 1^{er} de la loi du 24 juin 1955 relative aux archives.

(2) Article 1^{er}, alinéas 3 et 4.

(3) Article 1^{er}, alinéa 5.

Concreet betekent dit dat het Rijksarchief de controle op de goede bewaring van de archiefdocumenten blijft uitvoeren.

Het Algemeen Rijksarchief (AR) en Rijksarchief in de Provinciën is een federale wetenschappelijke instelling die deel uitmaakt van de Programmatorische federale overheidsdienst Wetenschapsbeleid. De instelling werd opgericht voor het ontstaan van Gemeenschappen en Gewesten en is geconcipieerd in een provinciaal kader. Buiten het Algemeen Rijksarchief te Brussel omvat de instelling nog 18 Rijksarchieven over het hele land. Ze heeft als rol toezicht te houden op de goede bewaring van archiefdocumenten die worden gemaakt en beheerd door de overheid. Met dit doel verstrekt de instelling richtlijnen en aanbevelingen en voert zij controlebezoeken uit.

Het Rijksarchief beheert ongeveer 220 km archief, waar ieder jaar nog 6 tot 7 km bijkomen. Deze documenten worden ter beschikking van het publiek gesteld, evenwel met inachtneming van enkele noodzakelijke beperkingen ter bescherming van het privé-karakter van bepaalde gegevens. Het wetenschappelijk personeel van het Rijksarchief heeft eveneens de opdracht wetenschappelijk onderzoek uit te voeren en deze kennis onder het grote publiek te verspreiden.

De hoven en rechtbanken, de Rijksbesturen (inmiddels federale, gewestelijke en gemeenschapsbesturen geworden) en de provincies zijn verplicht hun archief ouder dan 100 jaar (1) in het Rijksarchief neer te leggen. De gemeenten hebben deze verplichting niet, maar de federale wet biedt echter *de mogelijkheid* om stukken ouder dan 100 jaar of stukken die geen enkel administratief nut meer hebben, over te dragen naar het Rijksarchief (2). De overdracht is onderworpen aan een voorafgaande voorwaarde: het archief dient eerst een strenge selectie te ondergaan. Het archiefvormend bestuur dient elk archief van een zoekinstrument te voorzien. Het kan zijn archief niet overdragen indien dit niet geordend is en vergezeld van een inventaris. Archieven van bijzondere personen of verenigingen kunnen, op verzoek van de betrokkenen (3), ook naar het Rijksarchief worden overgebracht. Ze worden aanvaard indien ze een betekenisvolle bijdrage tot de geschiedschrijving kunnen leveren.

(1) Artikel 1 van de Archiefwet van 24 juni 1955.

(2) Artikel 1, derde en vierde lid.

(3) Artikel 1, vijfde lid.

Les documents détenus par les autorités susmentionnées sont sous la surveillance de l'archiviste général du Royaume ou de ses délégués (1). Par ailleurs, les archives ne peuvent être détruites qu'avec l'approbation des Archives de l'État (2). Notons qu'en vertu de l'arrêté royal du 12 décembre 1957, les SPF Affaires étrangères et Défense sont dispensés de l'obligation de versement.

La politique archivistique en Belgique

En principe, les Archives de l'État coordonnent la politique archivistique au niveau national et veillent à l'application de normes internationales en matière de gestion des archives. L'institution est la garante de critères uniformes et professionnels en matière archivistique (concernant le tri, le classement, les conditions de conservation et d'accès, ...) au-delà de contingences ou de volontés politiques éphémères. Son objectif principal est de veiller à la conservation à long terme des documents.

Le paysage des archives est néanmoins très fragmenté. En plus des Archives générales du Royaume, il existe de nombreuses services d'archives. Certaines de ces institutions sont subsidiées par les communautés, d'autres sont des services privés. La structure de notre État ne facilite pas la mise en place d'une législation coordonnée. Toutefois, le problème n'est pas tant l'absence d'une politique de gestion des archives que les difficultés rencontrées pour l'exécution de celle-ci sur le terrain. Certaines archives publiques sont traitées de manière irresponsable. Une prise de conscience existe cependant. Tant en Flandre qu'en Wallonie et à Bruxelles, de nombreuses avancées positives doivent être soulignées, notamment l'existence d'associations qui livrent une contribution positive au débat et viennent parfois en aide dans la gestion concrète des documents d'archives (3).

(1) Article 6.

(2) Article 5.

(3) La *Vlaamse Vereniging van Bibliothecarissen, Archivarissen en Documentalisten* (VVBAD); l'Association des archivistes francophones (AAFB); Archives et bibliothèques de Belgique (ABB); L'Association pour la valorisation des archives d'entreprises; l'ASBL *Förderverein des Archivwesens in der Deutschsprachigen Gemeinschaft* (Eupen).

De documenten die bewaard worden door de bovengemelde overheden staan onder het toezicht van de Algemeen Rijksarchivaris of van diens gemachtigden (1). Overigens mogen archieven niet vernietigd worden zonder de toestemming van de Algemeen Rijksarchivaris (2). Aan te stippen valt dat krachtens het Koninklijk Besluit van 12 december 1957 de FOD Buitenlandse Zaken en de FOD Defensie vrijgesteld zijn van de verplichting tot neerlegging.

Het archiefbeleid in België

In principe coördineert het Rijksarchief het archiefbeleid op nationaal vlak en waakt het over de toepassing van internationale standaarden inzake archiefbeheer. De instelling vormt een waarborg voor uniforme en professionele criteria inzake archivistiek (in verband met de selectie, de ordening, de bewaaromstandigheden, de voorwaarden in verband met raadpleging, ...), los van toevalligheden of kortstondige politieke beslissingen. Haar hoofddoel is te waken over de langetermijnbewaring van de documenten.

Het archieflandschap is niettemin erg versnipperd. Behalve het Rijksarchief bestaan er nog tal van andere archiefdiensten. Bepaalde instellingen worden door de Gemeenschappen gesubsidieerd, andere zijn particuliere diensten. Onze staatsstructuur maakt het uitwerken van een gecoördineerde wetgeving niet eenvoudig. Het probleem is echter niet zozeer te wijten aan het ontbreken van een archiefbeleid, maar aan moeilijkheden wanneer dit beleid op het terrein moet worden uitgevoerd. Sommige openbare archieven worden op een onverantwoorde manier behandeld. Men is zich echter bewust van het probleem. Zowel in Vlaanderen als in Wallonië en Brussel zijn er talloze gunstige ontwikkelingen, namelijk het bestaan van verenigingen die een positieve bijdrage aan het debat leveren en soms ter hulp komen bij het daadwerkelijk beheer van archiefdocumenten (3).

(1) Artikel 6.

(2) Artikel 5.

(3) De *Vlaamse Vereniging van Bibliothecarissen, Archivarissen en Documentalisten* (VVBAD); l'Association des archivistes francophones de Belgique (AAFB); Archief- en Bibliotheekwezen in België [Archives et bibliothèques de Belgique] (ABB); De Vereniging voor de Valorisation van Bedrijfsarchieven [L'Association pour la valorisation des archives d'entreprises]; de *VZW Förderverein des Archivwesens in der Deutschsprachigen Gemeinschaft* (Eupen).

Parmi les défis à relever, rappelons la question de la numérisation des archives qui constitue un enjeu très complexe. Il s'agit non seulement de la numérisation des archives papier (environ 1,75 milliard de pages), (1) mais aussi de la sauvegarde des documents directement créés dans un environnement numérique, les *Digital born archives* (les banques de données, les sites Internet et les courriels) (2). Le problème également de la conservation des archives vidéo et de la sauvegarde de notre patrimoine audiovisuel (3) qui reste encore marginalisée par rapport à celle des « traditionnelles » sources écrites, mais qui est pourtant si indispensable à la recherche en histoire contemporaine (4). Autres épineuses questions : les archives des cabinets ministériels (5). Ces archives gardent pour l'instant leur statut de droit privé. Elles sont en effet un conglomérat d'informations qui ne sont pas nécessairement liées à l'exercice de la fonction ministérielle, à l'instar de tout échange de lettres privées. Toutefois, à l'heure où les cabinets ministériels ont pris une importance considérable dans la gestion des affaires publiques, il apparaît évident que ces archives constituent des maillons incontournables de la prise de décision politique. Légues à des fonds d'archives privés ou déposées aux Archives générale du Royaume, ces archives disparaissent parfois avec le gouvernement ou la législature. Une solution à ce problème pourrait être de donner aux archives d'un cabinet le statut d'archives publiques, comme c'est le cas actuellement en Région wallonne (6). On pourrait aussi évoquer le manque fréquent de moyens dont disposent les communes pour assurer l'entrepôt et la gestion de leurs archi-

(1) Le gouvernement fédéral a envisagé de numériser l'intégralité du patrimoine documentaire, scientifique et culturel fédéral. Dans ce cadre, fut avancée l'idée de créer une concession du service public à un consortium privé qui numériserait le patrimoine public et contribuerait à le valoriser en respectant un contrat de gestion. Voir Parlement Communauté française, Question n° 101 de Mme Cornet du 21 décembre 2005.

(2) Pour un aperçu des initiatives en la matière: Sénat de Belgique, Question n° 1423 de M. Cornil, le 13 juillet 2001.

(3) Remarquons que la question d'adapter le cadre législatif en matière d'archives pour tenir compte des évolutions technologiques et donc des supports nouveaux d'archives a parfois été évoquée. Un débat qui nous semble inutile en ce qui concerne la loi du 24 juin 1955, dans la mesure où le texte parle de « documents », terme pouvant s'appliquer indifféremment à tout support d'archives.

(4) Voir à ce sujet le cri d'alarme lancé par des chercheurs du CEGES et du Département d'Histoire des FUNDP: *La Libre Belgique*, Patrimoine audiovisuel en péril!, 7 juillet 2006, p. 41. Sur le problème de la gestion en particulier des archives vidéo de la RTBF, voir Parlement de la Communauté française, Question orale de M. Jean-Luc Crucke, Cric n° 44-. Cult. 9, 9 mars 2006

(5) Questions souvent soulevés par les historiens. Voir également Sénat, question de Vanhecke n° 3-64, 8 août 2003.

(6) Article 2 du Décret du 6 décembre 2001 relatif aux archives publiques.

Als grootste uitdaging vermelden we de digitalisering van archief die een bijzondere inzet vergt. Het gaat hier niet alleen om de digitalisering van papieren archieven (ongeveer 1,75 miljard pagina's), (1) maar ook om het behoud van documenten die rechtstreeks in een digitale omgeving zijn ontstaan, de *Digital born archives* (de databanken, de internetsites en de mails) (2). Het probleem van de bewaring van archieven op video en het behoud van ons audiovisueel erfgoed (3) krijgt vooralsnog weinig aandacht in vergelijking met de bewaring van « traditionele » geschreven bronnen, ook al zijn die archieven onmisbaar geworden voor het onderzoek van de hedendaagse geschiedenis (4). Een andere lastige kwestie is deze van de archieven van de ministeriële kabinetten (5). Deze archieven behouden op dit ogenblik hun privaatrechtelijk statuut. Deze archieven vormen immers een conglomeraat van gegevens die niet rechtstreeks voortvloeien uit de uitoefening van de ministeriële functie, en bijgevolg niet te vergelijken zijn met om het even welke andere collectie private briefwisseling. Op het ogenblik dat de ministeriële kabinetten een aanzienlijk aandeel hebben in het beheer van de staatszaken, vormen deze archieven noodzakelijkerwijs een schakel in de politieke besluitvorming. Op het einde van een regeerperiode of legislatuur worden deze archieven soms aan private archiefdiensten of aan het Rijksarchief overgedragen. Door aan het kabinetarchief de status van openbaar archief te geven, zou dit probleem kunnen worden opgelost, zoals nu in het Waals Gewest reeds het geval is (6). Men zou ook het vaak voorkomend gebrek aan middelen waarover gemeenten beschikken om de bewaring en het beheer

(1) De federale regering heeft overwogen om de totaliteit van het documentair, wetenschappelijk en cultureel federaal erfgoed te digitaliseren. In dit kader werd gedacht aan een concessie van de openbare dienst aan een privéconsortium dat het openbare patrimonium zou digitaliseren en zou bijdragen tot de valorisatie ervan in het kader van een beheersovereenkomst. Zie Parlement Franse Gemeenschap, Vraag nr. 101 van mevrouw Cornet van 21 december 2005.

(2) Voor een overzicht van de initiatieven op dat gebied: Belgische Senaat, Vraag nr. 1423 van de heer Cornil, op 13 juli 2001.

(3) Hierbij moet worden opgemerkt dat de vraag om het wettelijk kader inzake archief aan te passen, vaak was ingegeven door de technologische ontwikkelingen en de nieuwe informatiedragers, een debat dat ons, wat de wet van 24 juni 1955 betreft, nutteloos lijkt, aangezien de wettekst over « documenten » spreekt, een term die, ongeacht de drager, van toepassing is.

(4) Zie in dat opzicht de noodkreet die door onderzoekers van SOMA en van het Departement Geschiedenis van de FUNDP gelanceerd werd: *La Libre Belgique*, Patrimoine audiovisuel en péril!, 7 juli 2006, blz. 41. Over het probleem van het specifieke beheer van het videoarchief van de RTBF, zie Parlement van de Franse Gemeenschap, Mondelinge vraag van de heer Jean-Luc Crucke, Cric nr. 44-. Cult. 9, 9 maart 2006.

(5) Vaak door historici gestelde vraag. Zie ook Senaat, vraag van de heer Vanhecke nr. 3-64, 8 augustus 2003.

(6) Artikel 2 van het Decreet van 6 december 2001 over de openbare archieven.

ves (1); les problèmes de conservation (dus notamment à l'acidification de documents historiques (2)) et de stockage; les questions d'accès et de consultation des archives privées ou même le manque d'uniformisation des critères en matière d'accessibilité et de publicité des archives publiques.

Les modifications urgentes à apporter au cadre législatif fédéral ne sont donc qu'un des aspects des besoins en matière d'archives.

Un cri d'alarme poussé à plusieurs reprises

Dans son rapport du 16 novembre 2004, la commission d'enquête parlementaire chargée de déterminer les circonstances de l'assassinat de Patrice Lumumba estimait que « d'importantes archives officielles, dont celles du chef de l'État » risquaient « de se perdre » si l'on ne prenait pas « les mesures qui s'imposent ». Par ailleurs, le rapport intermédiaire des historiens du CEGES sur la responsabilité des autorités belges dans l'identification, les persécutions et les déportations des juifs en Belgique, présenté en octobre 2005, soulignait les problèmes méthodologiques rencontrés par les historiens dus à l'inexistence d'un inventariage de certaines archives et à des difficultés d'accès à certains fonds. Le *Forum voor Afgestudeerden Archivistiek en Hedendaags Documentbeheer (FAAD)* (3) consacra le 23 avril 2005 une journée d'étude sur le thème de « cinquante ans de Loi sur les Archives en Belgique » (4). Dans un article d'opinion, paru dans divers quotidiens belges, plus de 150 historiens ont réclamé une révision de la loi sur les archives et plus particulièrement de ramener le délai de consultation des archives de 100 à 30 ans (5).

(1) Voir à ce sujet Parlement bruxellois, Question de M. Vandenbossche du 9 juin 1993. La fusion des communes de 1975 entraîna de très nombreux dommages, dispersions et destructions.

(2) Voir Sénat de Belgique, Question n° 3-65 de M. Vanhecke, 8 août 2003.

(3) Forum réunissant des spécialistes en matière archivistique diplômés d'une formation spécialisée en archives organisé conjointement par la VUB, la KUL, l'Université de Gand et d'Anvers.

(4) Vijftig jaar archiefwet in België, *Bibliotheek- & archiefgids*, 81 (2005) 4.

(5) *De Standaard*, 24 janvier 2006, p. 50-51; *Le Soir*, le 24 janvier 2006, p. 30-31.

van hun archief (1) veilig te stellen, kunnen aankaarten, de problematiek van de bewaring (te wijten aan de verzuring van historische documenten (2)) en de opslag bespreekbaar stellen, de kwestie van de toegankelijkheid en de raadpleging van particulier archief of verder het gebrek aan uniforme criteria voor de toegankelijkheid en de openbaarheid van overheidsarchief.

De dringende wijzigingen die aan het federaal wetgevend kader moeten worden aangebracht, vormen maar één aspect van de behoeften inzake archief.

Een vaak geuite noodkreet

De parlementaire onderzoekscommissie, belast met het vaststellen van de omstandigheden waarin de moord op Patrice Lumumba had plaatsgehad, was in haar verslag van 16 november 2004 de mening toegedaan, dat « belangrijke overheidsarchieven, waaronder die van het Staatshoofd » dreigden « verloren » te gaan, indien men niet de « geëigende maatregelen » zou nemen. Anderzijds legde het tussentijds verslag van de historici van SOMA over de verantwoordelijkheid van de Belgische overheid inzake identificatie, vervolging en deportatie van de Joden in België, dat in oktober 2005 werd voorgesteld, de nadruk op de methodologische problemen waarmee de historici te kampen hadden en die te wijten waren aan het ontbreken van elke ontsluiting van bepaaldearchieven en aan de moeilijke toegankelijkheid van sommige bestanden. Het Forum voor Afgestudeerden Archivistiek en Hedendaags Documentbeheer (FAAD) (3) heeft op 23 april 2005 een studiedag gewijd aan het thema « Vijftig jaar Archiefwet in België » (4). In een opiniestuk dat verscheen in diverse Belgische kranten hebben meer dan 150 historici een herziening van de Archiefwet gevraagd en in het bijzonder de verkorting van de termijn van vrijgave van archief van 100 tot 30 jaar (5).

(1) Zie daarover het Brussels Parlement, vraag van de heer Vandenbossche van 9 juni 1993. De fusies van de gemeenten uit 1975 hebben heel veel schade, versnippering en vernieling veroorzaakt.

(2) Zie Belgische Senaat, Vraag nr. 3-65 van de heer Vanhecke, 8 augustus 2003.

(3) Forum met deskundigen in archiefzaken, afgestudeerden van de bijzondere archiefopleiding, gemeenschappelijk georganiseerd door de VUB, de KUL, de Universiteiten van Gent en Antwerpen.

(4) Vijftig jaar Archiefwet in België, *Bibliotheek- & archiefgids*, 81 (2005) 4.

(5) *De Standaard*, 24 januari 2006, blz. 50-51; *Le Soir*, 24 januari 2006, blz. 30-31.

Le 27 avril 2006, la commission des Affaires Institutionnelles a entendu M. Karel Velle, Archiviste général du Royaume, concernant la politique des archives en Belgique. Ce dernier a confirmé devant les sénateurs les problèmes quotidiens rencontrés par les Archives de l'État dans la gestion et la bonne conservation des archives publiques et a appelé à une révision de la loi de 1955 relative aux archives (1). Le Sénat adopta, en sa séance du 15 juin 2006, une proposition de résolution dans laquelle on insista encore une fois sur une adaptation rapide de cette loi (2).

Un débat politique classé sans suite

À plusieurs reprises, les ministres compétents ont annoncé un projet de révision de la loi de 1955. Le ministre de la Politique scientifique Y. Ylief a déposé le 24 juillet 1998 sur la table du Conseil des ministres un avant-projet de loi relative aux archives. Cet avant-projet de loi poursuivait un double objet : [1] adapter la législation sur les archives aux évolutions du paysage institutionnel belge [2] tenir compte, au plan législatif, de la pluralité des lois et règlements qui traitent de ces matières. Le Conseil des ministres a envoyé cet avant-projet au Conseil d'État pour avis (3). Aucune suite concrète ne fut donnée à cette initiative. En 2004, suite au débat sur les archives soulevé au moment de la Commission Lumumba, le ministre de l'époque réaffirma ses intentions d'apporter « une solution structurelle aux problèmes », annonçant qu'un nouveau projet de loi fédérale relatif aux archives serait déposé à la Chambre (4). Enfin, plus récemment, en 2006, la réponse du ministre en charge de la Politique scientifique, M. Verwilghen, à une question écrite de Mme la sénatrice De Roeck, laissait entendre que le ministre était favorable à une adaptation de la loi relative aux archives.

Modification de la loi de 1955

La multiplicité des enjeux en matière de gestion des archives et le contexte institutionnel complexe de notre pays ne doivent pas être un prétexte pour

(1) Dans le cadre de l'examen par la Commission des Affaires Institutionnelles du rapport intermédiaire du CEGES, Exposé de M. Karel Velle, Archiviste général du Royaume, 3-1653/4-, 15 juin 2006, p. 37-47

(2) Proposition de résolution relative à l'étude menée par le CEGES intitulée : « Les autorités belges, la persécution et la déportation des Juifs », session de 2005-2006, Sénat, 3-1653/7, p. 3

(3) Parlement bruxellois, Question N° 571 de M. Jean-Pierre Cornelissen du 18 septembre 1998.

(4) Sénat de Belgique, Question n° 3-926 de M. H. Vandenberghe, 26 avril 2004.

Op 27 april 2006 heeft de Commissie voor Institutionele Aangelegenheden de heer Karel Velle, Algemeen Rijksarchivaris, gehoord over het archiefbeleid in België. Hij bevestigde voor de senatoren de dagelijkse problemen van het Rijksarchief inzake het beheer en de goede bewaring van overheidsarchieven en riep op om de Archiefwet van 1955 te herzien (1). In zijn zitting van 15 juni 2006 heeft de Senaat een voorstel van resolutie aangenomen waarin andermaal de nadruk werd gelegd op een snelle aanpassing van die wet (2).

Een politiek debat zonder verder gevolg

Meerdere malen hebben de bevoegde ministers een herziening van de wet van 1955 aangekondigd. minister van Wetenschapsbeleid Ylief heeft op 24 juli 1998 een voorontwerp van Archiefwet bij de Ministerraad ter tafel gelegd. Dit voorontwerp van wet beoogde een dubbel doel : [1] de wetgeving met betrekking tot archieven aanpassen aan de ontwikkelingen van het Belgische institutionele landschap en [2] op wetgevend gebied rekening houden met de veelheid van wetten en reglementen over dit onderwerp. De Ministerraad heeft dit voorontwerp voor advies naar de Raad van State gestuurd (3). Er werd geen enkel concreet gevolg aan dit initiatief gegeven. Als gevolg van het debat over archieven ten tijde van de Commissie Lumumba in 2004 heeft de toenmalige minister opnieuw zijn bedoeling bevestigd om « een structurele oplossing voor de problemen » voor te stellen, waarbij hij aankondigde dat een nieuw voorstel van federale Archiefwet in de Kamer zou worden neergelegd (4). De minister bevoegd voor Wetenschapsbeleid, de heer Verwilghen, liet recent nog, in 2006, in antwoord op een schriftelijke vraag van mevrouw De Roeck, Senator, uitschijnen dat hij positief stond tegenover een aanpassing van de Archiefwet.

Wijziging van de wet van 1955

De veelheid aan uitdagingen inzake archiefbeheer en de complexe institutionele context van ons land mogen geen voorwendsel zijn om dringende en

(1) In het kader van het onderzoek door de Commissie voor Institutionele Aangelegenheden van het tussentijds verslag van SOMA, Uiteenzetting van de heer Karel Velle, Algemeen Rijksarchivaris, 3-1653/4-, 15 juni 2006, blz. 37-47.

(2) Voorstel van resolutie betreffende de studie gemaakt door SOMA met als titel : « De Belgische overheden en de Jodenvervolgving en -deportatie », zitting 2005-2006, Senaat, 3-1653/7, blz. 3.

(3) Brussels Parlement, Vraag nr. 571 van de heer Jean-Pierre Cornelissen van 18 september 1998.

(4) Belgische Senaat, Vraag nr. 3-926 van de heer Vandenberghe, 26 april 2004.

continuer à reporter l'adoption de modifications urgentes et pragmatiques à la loi fédérale de 1955 relative aux archives.

La présente proposition ne constitue pas une révision fondamentale de la loi de 1955 mais bien une suggestion d'amendements pour doter la Belgique d'une loi plus moderne en matière d'archives. De nouveaux arrêtés royaux d'exécution seront également indispensables.

Par ailleurs, il existe bien une forte pression pour que la loi soit révisée de manière plus fondamentale. Ce type de révision prévoirait notamment que certaines compétences en matière d'archives soient transférées aux entités fédérées. Faut-il à terme transférer aux administrations provinciales et communales, la compétence en matière de contrôle des archives? Les entités fédérées disposent-elles de suffisamment de moyens pour assumer la fonction d'inspection dans les règles de l'art? Si les Archives de l'État doivent se replier au niveau fédéral, leurs compétences en matière d'archives ne devraient-elles pas alors s'étendre à l'ensemble de l'autorité fédérale et donc également au Parlement fédéral et à la Cour d'arbitrage? (1) La question de la défédéralisation de la loi nécessite un débat politique qu'il appartient au gouvernement, en concertation avec les entités fédérées, de mener. Notons que le Conseil d'État a fortement insisté pour qu'un accord de coopération permette de définir une réglementation cohérente du traitement des archives par les entités concernées.

La priorité pour les citoyens et les chercheurs est avant tout un raccourcissement des délais de dépôt et de publicité et l'amélioration de la gestion des archives des administrations. La Belgique est un des derniers pays en Europe occidentale à n'avoir pas encore introduit la règle de 30 ans. La loi du 24 juin 1955 doit également être ajustée sur le plan terminologique. La présente proposition de loi a pour objectif de réaliser ces adaptations les plus urgentes de la loi.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 1^{er}

Alinéas 1^{er} à 3: La date limite de versement d'archives de droit public est ramené de cent à *trente ans*.

En conséquence du raccourcissement du délai du versement obligatoire de cent ans à trente ans, le délai au terme duquel les documents d'archives seront

(1) Voir à ce sujet, les discussions suite à la demande d'explication de M. Vandebroecke au ministre de la Politique scientifique sur «le financement insuffisant des archives du royaume et l'attribution éventuelle de la gestion des archives aux communautés, Sénat, séances 1-258 du jeudi 25 mars 1999.

pragmatisme wijzigingen van de federale Archiefwet van 1955 nog langer uit te stellen.

Het huidig voorstel is geen fundamentele herziening van de wet van 1955 maar een voorstel tot amendering teneinde België een modernere archiefwet te geven. Nieuwe koninklijke besluiten tot uitvoering van de wet zullen eveneens noodzakelijk zijn.

Er bestaat trouwens een sterke druk om de wet grondiger te herzien, waarbij sommige bevoegdheden naar de deelstaten worden overgeheveld. Dient men op termijn de bevoegdheid inzake archieftoezicht over te hevelen naar de provincie- en gemeentebesturen? Beschikken de deelstaten over voldoende middelen om de inspectiefunctie op zich te nemen? Indien het Rijksarchief zich moet terugplooiën op het federale niveau, dient zijn bevoegdheid in archiefzaken dan niet te worden uitgebreid tot de hele federale overheid met inbegrip van het federale Parlement en het Arbitragehof? (1) De kwestie van de defederalisering van de wet impliceert een politiek debat dat de regering, in overleg met de deelstaten, dient te voeren. De Raad van State heeft trouwens sterk aangedrongen op een samenwerkingsakkoord dat een coherente reglementering voor de behandeling van archieven door de betrokken deelstaten mogelijk moet maken.

Voor burgers en onderzoekers is de eerste prioriteit het inkorten van de neerleggings- en raadplegings-termijn en het verbeteren van het archiefbeheer door de administraties. België is een van de laatste landen in West-Europa die de dertig jaar-regel nog niet ingevoerd heeft. De terminologie van de wet van 24 juni 1955 dient eveneens aangepast te worden. Dit wetsvoorstel heeft tot doel de meest dringende aanpassingen van de wet door te voeren.

COMMENTAAR BIJ DE ARTIKELEN

Artikel 1

Eerste tot derde lid: De uiterste datum van overbrenging wordt voor publiekrechtelijke archieven teruggebracht van honderd tot *dertig jaar*.

Als gevolg van de inkorting van de verplichte overbrengingstermijn van honderd tot dertig jaar, zal de termijn waarna de archiefdocumenten openbaar

(1) Zie daarover, de besprekingen na de vraag om uitleg van de heer Vandebroecke aan de minister van Wetenschapsbeleid over «de onvoldoende financiering van het Rijksarchief en de eventuele toewijzing van het archiefbeheer aan de Gemeenschappen», Senaat, zittingen 1-258 van donderdag 25 maart 1999.

rendus publics sera également ramené de cent à trente ans. Cette mesure devrait permettre de répondre aux attentes des citoyens désireux d'effectuer des recherches sur l'histoire récente.

Alinéa 1^{er} : est inséré dans la loi le principe que les archives doivent être transférées avec *des normes minimales de qualité* aux Archives de l'État (le principe du «versement des archives en bon état, classées et munies d'un instrument de recherche — *neerlegging van archieven in goede, geordende en toegankelijke staat*»)

Cette disposition a pour ambition de responsabiliser les autorités productrices d'archives, lesquelles devront, avant tout dépôt aux AGR, répondre à des exigences minimales en matière de conservation, de tri et de classement.

Couplé avec le raccourcissement des délais de 100 à 30 ans, cette disposition devrait amener les autorités responsables en matière d'archives à effectuer plus vite l'indispensable opération de tri — c'est-à-dire la séparation des archives devant être conservées des archives pouvant être éliminées — permettant ainsi de limiter la quantité des documents à stocker. Se débarrasser plus rapidement des documents qui n'ont pas de valeur offrira un meilleur accès à l'information publique, et permettra en même temps de mieux gérer les capacités et les coûts du stockage.

Alinéas 1^{er} et 2 : Dans la loi relative aux archives de 1955, tous les établissements publics sont soumis au même régime, quelles que soient leur importance et leur fonction. Entre-temps, davantage de tâches et de missions furent et sont toujours confiées à des établissements publics, accroissant ainsi progressivement leur rôle dans le fonctionnement de l'État. En raison de cette modification, le régime de versement des archives des institutions publiques est mis au même niveau que celui des organes qui *exercer la contrôle ou la surveillance administrative*. L'établissement public sous le contrôle ou la surveillance administrative d'une administration de l'État ou province tombe sous le même régime que les administrations de l'État et provinces; les établissements publics sous le contrôle ou la surveillance administrative d'une commune sont traitées de la même manière que les communes. De cette manière, les grands établissements publics sous la tutelle de l'État (État fédéral, communautés et régions) sont tenus de transférer leurs archives après trente ans. Les mêmes obligations ne sont pas imposées aux petits établissements publics, telles que les fabriques d'église, qui sont traitées à l'instar des communes.

Alinéa 3 de la loi de 1955 : Le *dépôt obligatoire* pour les communes qui ne respectent pas les dispositions de la loi communale est supprimé. Cet article

worden eveneens van honderd tot dertig jaar worden teruggebracht. Deze maatregel moet tegemoetkomen aan de verwachtingen van de burgers die onderzoek wensen te doen in verband met recente geschiedenis.

Eerste lid : in de wet wordt het principe opgenomen dat archieven aan het Rijksarchief moeten worden overgedragen met inachtnaam van *minimale kwaliteitseisen* (het principe van «overbrenging van archief in goede, geordende en toegankelijke staat»).

Deze bepaling wil de archiefvormende overheden verantwoordelijk maken voor de overdracht. Alvorens naar het Rijksarchief te worden overgebracht, dienen archieven te voldoen aan de minimale eisen inzake bewaring, selectie en ordening.

Gekoppeld aan de inkorting van de overbrengings-termijn van honderd tot dertig jaar, zou deze bepaling ertoe moeten leiden dat een overheid met verantwoordelijkheid inzake archief in een vroeger stadium de noodzakelijke selectieoperatie doorvoert — dat wil zeggen het te bewaren archief scheidt van het te vernietigen archief — om op die wijze de hoeveelheid documenten die moeten worden opgeslagen te beperken. Door zo vlug mogelijk de documenten zonder enige waarde te vernietigen, wordt de overheidsinformatie beter toegankelijk en kunnen de opslagcapaciteit en daaraan verbonden kosten beter worden beheerd.

Eerste en tweede lid : In de Archiefwet van 1955 zijn alle openbare instellingen, ongeacht hun omvang en functie, aan hetzelfde regime onderworpen. Inmiddels werden en worden steeds meer taken en opdrachten aan openbare instellingen toevertrouwd, waardoor hun belang in de werking van de Staat voortdurend is toegenomen. Als gevolg van deze wijziging wordt de wijze waarop archief van openbare instellingen wordt overgedragen, op hetzelfde niveau geplaatst als de overdracht van archief van organen die *de controle of het administratief toezicht uitoefenen*. De openbare instelling onder de controle of het administratief toezicht van een rijksbestuur of provincie valt onder hetzelfde regime als de rijksbesturen of de provincies; de openbare instellingen onder de controle of het administratief toezicht van een gemeente worden op dezelfde manier behandeld als de gemeenten. Op die manier worden de grote openbare instellingen onder het gezag van de Staat (federale Staat, Gemeenschappen en Gewesten) verplicht hun archief na dertig jaar over te dragen. Dezelfde verplichtingen gelden niet voor de kleine openbare instellingen zoals de kerkfabrieken, die behandeld worden zoals de gemeenten.

Derde lid van de wet van 1955 : de *verplichte neerlegging* voor de gemeenten die de bepalingen van de gemeentewet niet naleven, wordt afgeschaft. Dit

s'avère totalement inapplicable en raison de l'absence de la moindre sanction et il n'a donc jamais été d'application. En tout cas, il pouvait être considéré par une commune négligente comme une prime à l'irresponsabilité totale en matière de gestion des archives. En outre, de nouveaux décrets sur les communes rendent cette disposition obsolète.

Articles 3 et 4

À des fins d'uniformité, la *réglementation concernant la publicité* est confiée au Roi, au lieu de laisser celle-ci à « un règlement d'ordre intérieur arrêté par le ministre de l'Instruction publique ». Par analogie, le Roi fixe également la manière dont la *surveillance sur les administrations publiques* doit être exercée par les Archives de l'État (surveillance archivistique) et règle la durée et les conditions de la période de transition à l'entrée en vigueur de cette loi. Un arrêté royal confère un pouvoir plus solide aux dispositions qui ont trait à la publicité et à la consultabilité.

Par ailleurs, la présente proposition de modification de la loi du 24 juin 1955 offre une terminologie plus adaptée et plus homogène :

1. dans le texte néerlandais: le remplacement systématique des mots « neerlegging » et « neergelegd in » par « overbrenging » et « overgebracht naar » (LA 1955, article 1^{er}, alinéas 1^{er} à 3).

2. dans le texte néerlandais: le remplacement de « neergelegde » par « berustende » dans la phrase « in het Rijksarchief neergelegde stukken » (LA 1955, articles 3 et 5)

3. dans le texte néerlandais: le terme désuet « bescheiden » est remplacé là où cela est nécessaire par « archiefdocumenten » (LA 1955, article 1^{er}, alinéas 1^{er} à 3)

4. Le terme « particuliers ou associations privées » est défini plus exactement comme « personne ou société ou association de droit privé ».

5. « Chercheurs » est remplacé par le terme plus neutre de « public » (LA, 1955, article 3).

Alain DESTEXHE.

*
* *

artikel bleek door het ontbreken van enige sanctie volledig onuitvoerbaar en werd dan ook nooit toegepast. In ieder geval kon het door een nalatige gemeente beschouwd worden als een beloning voor een totaal gebrek aan archiefzorg. Bovendien is deze bepaling door de nieuwe gemeentedecreten volledig voorbijgestreefd.

Artikelen 3 en 4

Omwille van de eenvormigheid is de *reglementering betreffende de openbaarheid* aan de Koning opgedragen, in plaats van deze over te laten aan « een reglement van orde, vastgesteld door de minister van Openbaar Onderwijs ». Naar analogie bepaalt de Koning ook de wijze waarop het *toezicht op de openbare besturen* door het Rijksarchief dient te worden uitgeoefend (archieftoezicht) en regelt Hij de duurtijd en de voorwaarden van de overgangperiode bij de inwerkingtreding van deze wet. Een koninklijk besluit verleent meer gezag aan de bepalingen die betrekking hebben op de openbaarheid en de raadpleegbaarheid.

Anderzijds biedt het huidig voorstel tot wijziging van de wet van 24 juni 1955 een meer aangepaste en meer homogene terminologie :

1. in de Nederlandse tekst: het systematisch vervangen van de woorden « neerlegging » en « neergelegd in » door « overbrenging » en « overgebracht naar » (AW 1955, artikel 1, eerste tot derde lid).

2. in de Nederlandse tekst: de vervanging van « neergelegde » door « berustende » in de zin « in het Rijksarchief neergelegde stukken » (AW 1955, artikelen 3 en 5).

3. in de Nederlandse tekst: het verouderde woord « bescheiden » wordt vervangen daar waar het nodig is door « archiefdocumenten » (AW 1955 artikel 1, eerste tot derde lid).

4. De formulering « bijzondere personen of private verenigingen » wordt beter omschreven als « persoon of privaatrechtelijke vennootschappen of verenigingen ».

5. « Onderzoekers » wordt door het meer neutrale woord « publiek » vervangen (AW 1955, artikel 3).

*
* *

PROPOSITION DE LOIArticle 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Dans l'article 1^{er} de la loi du 24 juin 1955 relative aux archives sont apportées les modifications suivantes :

1° l'alinéa 3 est abrogé;

2° les alinéas 4, 5 et 6 deviennent respectivement les alinéas 3, 4, 5;

3° aux alinéas 1^{er} à 3, les mots « cent ans » sont remplacés chaque fois par les mots « trente ans »;

4° à l'alinéa 1^{er}, les mots « et les provinces » sont remplacés par le membre de phrase « les provinces et les établissements publics qui sont soumis à leur contrôle ou à leur surveillance administrative »;

5° à l'alinéa 1^{er}, les mots « en bon état, ordonnées et accessibles » sont insérés entre le mot « accordée » et les mots « aux Archives »;

6° à l'alinéa 2, les mots « qui sont soumis à leur contrôle ou à leur surveillance administrative » sont insérés entre les mots « établissements publics » et les mots « peuvent »;

7° à l'alinéa 4, les mots « ou des associations privées » sont remplacés par les mots « des sociétés ou des associations de droit privé »;

8° dans le texte français :

— à l'alinéa 3, les mots au « dépôt » sont remplacés par les mots « au versement ».

— à l'alinéa 5, le mot « dépôt » est remplacé par le mot « versements » et le mot « transfert » est supprimé;

9° dans le texte néerlandais :

— aux alinéas 1^{er}, 2 et 3, les mots « *in het Rijksarchief* » et « *neergelegd* » sont remplacés respectivement par les mots « *naar het Rijksarchief* » et « *overgebracht* »;

— à l'alinéa 4, le mot « *bijzondere* » est supprimé;

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 1 van de Archiefwet van 24 juni 1955, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° het derde lid wordt opgeheven;

2° het vierde, vijfde en zesde lid worden respectievelijk het derde, vierde en vijfde lid;

3° in het eerste tot derde lid worden de woorden « honderd jaar » vervangen door de woorden « dertig jaar »;

4° in het eerste lid worden de woorden « en de provincies » vervangen door het zinsdeel « de provincies en de openbare instellingen die aan hun controle of administratief toezicht zijn onderworpen »;

5° in het eerste lid worden de woorden « in goede, geordende en toegankelijke staat » toegevoegd tussen de woorden « vrijstelling » en « in het Rijksarchief »;

6° in het tweede lid worden de woorden « die aan hun controle of administratief toezicht zijn onderworpen » toegevoegd tussen de woorden « openbare instellingen » en « kunnen »;

7° in het vierde lid worden de woorden « of van private verenigingen » vervangen door de woorden « en privaatrechtelijke vennootschappen of verenigingen »;

8° in de Franse tekst

— worden in het derde lid de woorden « au dépôt » vervangen door de woorden « au versement »;

— wordt in het vijfde lid het woord « dépôt » vervangen door het woord « versements » en wordt het woord « transfert » geschrapt;

9° in de Nederlandse tekst

— worden in het eerste, tweede en derde lid de woorden « in het Rijksarchief » en « neergelegd » respectievelijk vervangen door de woorden « naar het Rijksarchief » en « overgebracht »;

— wordt in het vierde lid het woord « bijzondere » geschrapt;

— à l'alinéa 5, le mot « *neerlegging* » est supprimé dans la première occurrence et remplacé par le mot « *overbrenging* » dans la seconde.

Art. 3

Dans l'article 2 de la même loi sont apportées les modifications suivantes :

1° les mots « , la société ou l'association de droit privé » sont insérés entre les mots « personne privée » et les mots « qui en a opéré le transfert »;

2° dans le texte français, le mot « versés » est remplacé par le mot « reposant »;

3° dans le texte néerlandais, le mot « *geplaatste* » est remplacé par le mot *berustende* ».

Art. 4

Dans l'article 3, alinéa 1^{er}, de la même loi sont apportées les modifications suivantes :

1° le mot « déposés » est remplacé par le mot « versés »;

2° la deuxième phrase est remplacé par la phrase suivante : « Le Roi détermine les modalités selon lesquelles ils sont communiqués au public. ».

Art. 5

L'article 4 de la même loi est remplacé par ce qui suit :

« Art. 4. — Le Roi détermine également les conditions dans lesquelles les documents reposant aux Archives de l'État en vertu de l'article 1^{er}, alinéas 3 et 4, peuvent être consultés ».

Art. 6

Aux articles 1^{er} et 5 du texte néerlandais de la même loi, le mot « *bescheiden* » est remplacé par le mot « *archiefdocumenten* ».

— wordt in het vijfde lid het woord « *neerlegging* » de eerste maal geschrapt en de tweede maal vervangen door « *overbrenging* ».

Art. 3

In artikel 2 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° de woorden « de privaatrechtelijke vennootschap of vereniging » worden ingevoegd tussen de woorden « persoon » en « die de overbrenging verricht heeft »;

2° in de Franse tekst van ditzelfde artikel wordt het woord « versés » vervangen door het woord « reposant »;

3° in de Nederlandse tekst van ditzelfde artikel wordt het woord « *geplaatste* » vervangen door het woord « *berustende* ».

Art. 4

In artikel 3 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° het woord « *neergelegde* » wordt vervangen door het woord « *overgebrachte* »;

2° de woorden « Een reglement van orde, vastgesteld door de minister van Openbaar Onderwijs, bepaalt de regelen volgens welke zij aan navorsers ter inzage kunnen verstrekt worden » worden vervangen door de woorden « De Koning bepaalt de regelen volgens welke zij aan het publiek ter inzage kunnen gegeven worden ».

Art. 5

Artikel 4 van dezelfde wet wordt als volgt vervangen :

« Art. 4. — De Koning bepaalt eveneens de voorwaarden waaronder de krachtens artikel 1, derde en vierde lid, in het Rijksarchief berustende stukken kunnen geraadpleegd worden ».

Art. 6

In de artikelen 1 en 5 van de Nederlandse tekst van dezelfde wet wordt het woord « *bescheiden* » vervangen door het woord « *archiefdocumenten* ».

Art. 7

L'article 6 de la même loi est complété par l'alinéa suivant :

«Le Roi détermine la manière dont cette surveillance doit être exercée.».

Art. 8

Dans la même loi est inséré un article *6bis*, rédigé comme suit :

«Art. *6bis*- Le Roi détermine la durée de la période transitoire et les conditions dans lesquelles le versement des documents visés à l'article 1^{er}, alinéa 1^{er}, pourra être échelonné lors de l'entrée en vigueur de la présente loi.».

Art. 9

La présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

5 février 2007.

Alain DESTEXHE.
Stefaan NOREILDE.
Anne-Marie LIZIN.
Christian BROTCORNE.
Isabelle DURANT.
Philippe MAHOUX.
Clotilde NYSENS.
Pierre GALAND.
Francis DELPEREE.

Art. 7

Artikel 6 van dezelfde wet wordt aangevuld met de volgende bepaling :

«De Koning bepaalt de wijze waarop dit toezicht dient te worden uitgeoefend.».

Art. 8

In dezelfde wet wordt een artikel *6bis* ingevoegd, luidende :

«Art. *6bis*. — De Koning bepaalt de duur van de overgangperiode en de voorwaarden waaronder de overbrenging van documenten bedoeld in artikel 1, eerste lid, bij het in werking treden van deze wet in de tijd kan worden gespreid.».

Art. 9

Deze wet treedt in werking de dag waarop hij in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

5 februari 2007.